



National
Qualifications
2019

X730/77/11

**French
Reading and Translation**

TUESDAY, 14 MAY
9:00 AM – 10:30 AM

Total marks — 50

SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions.

Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the question number you are attempting.

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

Attempt to translate the whole extract.

Write your translation clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the section number you are attempting.

You may use a French dictionary.

Use **blue** or **black** ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



* X 7 3 0 7 7 1 1 *

SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions

Read the whole article carefully and then answer, in **English**, ALL the questions that follow.

This article is about artist and photographer Kyriakos Kaziras.

Je parcours le monde pour photographier les animaux

D'origine franco-grecque Kyriakos Kaziras a un talent hors du commun, mais selon lui, il n'est pas seulement un photographe animalier. «Je suis un photographe qui réalise des images d'animaux. Je montre les animaux sauvages dans leur propre environnement sans les brusquer.» Ce globe-trotter est un homme patient. Des mois d'attente pour l'image qu'il attendait. Selon
5 Kaziras il n'y a pas eu un seul déclic, mais plusieurs situations qui l'ont mené dans cette voie. Lors d'un voyage touristique au Botswana et au Kenya en 1999, il a vu pour la première fois la qualité spéciale de la lumière en Afrique et il en est tombé amoureux. En outre, il voulait documenter concrètement l'ampleur de la disparition des espèces. Depuis, il parcourt le globe pour saisir ces
10 images d'ours, lions, tigres, manchots et dernièrement d'éléphants d'Afrique. De belles images pour sensibiliser les gens aux conséquences du changement climatique et du braconnage. Il explique : «Je veux montrer les animaux dans leur environnement de façon artistique en espérant que ça frappera les esprits des gens au point de les convaincre de la nécessité de sauver ces trésors.»

Selon Kaziras, la photographie, c'est comme l'art du cinéma. Il explique : «Un cinéaste ne prend
15 jamais sa caméra en se disant qu'il va tout de suite tourner un film. Il se prépare à l'avance et pense constamment à son scénario. Moi aussi, j'ai un scénario mais c'est dans ma tête. Chacun de mes projets me prend entre cinq et six ans. D'abord, je dois voyager dans le monde entier pour chercher l'endroit idéal et y observer l'environnement. Ensuite, j'imagine des photos. Pour les concrétiser, j'attends que les animaux viennent vers moi, ce qui prend beaucoup de temps.» Par
20 exemple, pour son travail sur les éléphants d'Afrique qui a donné lieu à 80 photos, il a passé à peu près six ans au Kenya. Kaziras attribue le succès du projet dans ce pays au fait qu'il connaît un guide massai* depuis des années. «Il m'emmène sur place, il connaît les comportements des animaux et ça m'est indispensable.» Selon Kaziras, il n'y a aucun danger. Il faut simplement avoir le bon guide et ne pas être téméraire.

25 «Quand je travaillais au Kenya, je m'approchais à 300 ou 400 mètres du troupeau, je m'allongeais avec mon appareil et je patientais jusqu'au moment idéal. En l'espace de six ans, à raison de trois à quatre mois chaque année sur place, c'est arrivé . . . trois fois quand même! C'est de la curiosité, de leur part. Il y en a même qui se sont approchés à trois mètres de moi. Du coup, le comportement de ces animaux est complètement différent de celui d'un animal approché par
30 l'homme : soit la bête sera stressée et partira en courant, soit elle va charger. Et dans les deux cas, c'est bien sûr très négatif.»

En ce qui concerne les interactions, lorsqu'il photographie un animal, Kaziras l'observe longuement avant d'appuyer sur le bouton. Il explique : «Il vient cet instant fugace où l'on peut percevoir ses émotions dans son regard. C'est très émouvant pour moi et c'est cette émotion que
35 j'essaie de transmettre dans mon œuvre.»

Les heures d'intensité conduisent aussi à des anecdotes amusantes. Kaziras raconte un moment où il était en train de déjeuner dans la savane avec son guide. «D'un coup, un groupe de jeunes lions que nous n'avions pas vu s'est approché de nous. On a couru jusqu'à la voiture . . . J'avais oublié mon sac photo sur place. L'un des fauves l'a saisi dans sa gueule et voulait visiblement
40 l'emporter. Soudain, un phacochère* est passé à trente mètres. Les lions se sont lancés à sa poursuite en laissant heureusement tomber mon matériel qui en est sorti presque intact.»

Ce qui le pousse, c'est son désir de sensibiliser les gens aux dangers environnementaux. Sur le terrain, Kaziras voit en effet les changements énormes qui se sont opérés en l'espace de

45 seulement quinze ans. Il explique : «Au mois d'octobre j'étais au nord de l'Alaska et il n'y avait pas un flocon de neige. L'an dernier, alors que j'étais au Kenya, il y a eu une sécheresse terrible et un grand nombre de morts dues à la soif et à la faim. Je ne suis pas un expert, mais je suis convaincu que le changement climatique s'est accéléré depuis quatre ou cinq ans. C'est évident. Les animaux en souffrent aussi, ceux qui sont au bas de la chaîne alimentaire comme ceux qui sont tout en haut.» Comme si ça ne suffisait pas, les braconniers s'en mêlent. «On voit de moins en moins d'éléphants, parce qu'ils ont été tués pour leur ivoire», dit Kaziras. «Faire des photos est une chose, mais constater ce massacre en est une autre. Je voudrais que les gens comprennent que pour éradiquer ce fléau, il faut bien sûr punir les consommateurs de produits en ivoire et en même temps interdire ce commerce barbare.»

55 Témoins privilégiés de la beauté du monde, les photographies de Kyriakos Kaziras reflètent sa fascination de la vie sauvage et présentent la magnificence des paysages et la splendeur de la faune animale . . . un patrimoine universel qu'il faut protéger à tout prix.

*massaï = nationality of the guide

*un phacochère = warthog

MARKS

Questions

Re-read lines 1–13.

1. According to Kyriakos Kaziras, he is not simply an animal photographer.
 - (a) What makes him different? 1
 - (b) What inspired him to pursue this career? 2
 - (c) What impact does Kaziras hope his work will have? 2

Re-read lines 14–24.

2. Kaziras invests a lot of time in his work. What similarities does he draw between the processes involved in photography and film making? 3
3. Kaziras says that each of his projects takes between five and six years to complete. Why is this? State any **two** things. 2
4. Kaziras has spent a lot of time photographing elephants in Africa. To what does he attribute the success of this project? 3

Questions (continued)

Re-read lines 32–35.

5. Kaziras takes time to study the animals closely before pushing the button on his camera. What are his reasons for doing this? 2

Re-read lines 36–41.

6. Kaziras describes an amusing experience when he encountered a group of young lions. What happened? State any **three** things. 3

Re-read lines 42–56.

7. (a) Kaziras believes that there has been major environmental change in the past fifteen years. What evidence does he give to support this view in terms of:
- (i) climate change? 2
 - (ii) the animal world? 1
- (b) In terms of the ivory trade, where does Kaziras believe the solutions to the problems lie? 2

Now consider the article as a whole.

8. What is the writer's overall purpose in writing about this subject? Justify your response with close reference to the points made and the language used. 7

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

9. Translate the underlined section into English: (lines 25–31)

Quand je travaillais au Kenya . . . c'est bien sûr très négatif.

[END OF QUESTION PAPER]

[OPEN OUT]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE

[BLANK PAGE]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE



National
Qualifications
2019

X730/77/12

**French
Listening and Discursive Writing**

TUESDAY, 14 MAY

11:00 AM – 12:20 PM

Total marks — 70

SECTION 1 — LISTENING — 30 marks

Attempt ALL questions.

You will hear two items in **French**. Before you hear each item, you will have one minute to study the questions. You will hear each item twice, with an interval of one minute between playings. You will then have time to answer the questions before hearing the next item. Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify which question you are attempting.

SECTION 2 — DISCURSIVE WRITING — 40 marks

Attempt ONE question.

Write your answer clearly, in **French**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify which question number you are attempting.

You may use a French dictionary.

Use **blue** or **black** ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



* X 7 3 0 2 7 7 1 2 *

SECTION 1 — LISTENING — 30 marks

Attempt ALL questions

Item 1

Listen to this item about some of the negative aspects of the Internet and the growth in the use of social networks and then answer, in **English**, the questions below.

- | | |
|---|---|
| (a) What worrying trends have developed since the creation of the Internet? | 2 |
| (b) What has made these developments possible? | 2 |
| (c) It is very difficult to control the Internet. | |
| (i) A number of accusations can be made against social networks. State any one . | 1 |
| (ii) What steps did Facebook take due to pressure from the British government? | 1 |
| (iii) What action did the British Prime Minister intend to take in 2017? | 1 |
| (d) There are two important questions to consider. What are they? | 2 |
| (e) What will the best solution be for the future? | 1 |

Item 2

Listen to the conversation between Carole and Jacques who are discussing the dangers of the Internet and then answer, in **English**, the questions below.

- | | |
|---|---|
| (a) Carole thinks that the Internet could be man's worst invention. Why does she say this? | 1 |
| (b) Jacques is very positive about social networks. What two arguments does he put forward? | 2 |
| (c) Why does Carole think that Jacques is being too idealistic? | 2 |
| (d) Jacques thinks that there is no ideal solution to this problem. | |
| (i) According to him, why is this the case? State any two things. | 2 |
| (ii) What two examples of the positive role of social media does he give? | 2 |
| (e) Carole believes that there is too much information available. What are the main issues? State any three things. | 3 |
| (f) Jacques thinks that Internet users must learn to become more responsible. In what ways can they do this? State any two things. | 2 |
| (g) Carole is worried about the dangers of the Internet. | |
| (i) She discusses illegal activities carried out on the Internet. What does she say? | 3 |
| (ii) Why does she find this particularly frightening? State any one thing. | 1 |
| (h) Jacques cannot imagine the world without the Internet. Why? State any two things. | 2 |

[Turn over

SECTION 2 — DISCURSIVE WRITING — 40 marks

Attempt ONE question

Write an essay in **French**, of about 250–300 words discussing one of the following statements.

3. Society

Les jeunes d'aujourd'hui ont beaucoup plus de stress que leurs parents à leur âge.

4. Learning

On peut éduquer les enfants aussi bien à la maison qu'à l'école.

5. Employability

Être heureux au travail est beaucoup plus important que de gagner beaucoup d'argent.

6. Culture

Nous ne vivons jamais dans une société vraiment multiculturelle.

[END OF QUESTION PAPER]



National
Qualifications
2019

X730/77/22

**French
Listening Transcript**

TUESDAY, 14 MAY

11:00 AM – 12:20 PM

This paper must not be seen by any candidate.

The material overleaf is provided for use in an emergency only (for example the recording or equipment proving faulty) or where permission has been given in advance by SQA for the material to be read to candidates with additional support needs. The material must be read exactly as printed.



* X 7 3 0 7 7 2 2 *

Instructions to reader(s):

For each item, read the English **once**, then read the French **twice**, with an interval of 1 minute between the two readings. On completion of the second reading of item number one, pause for the length of time indicated in brackets after the item, to allow the candidates to write their answers.

Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked **(f)** should be read by a female speaker and those marked **(m)** by a male; those sections marked **(t)** should be read by the teacher.

(t) Item number one

Listen to this item about some of the negative aspects of the Internet and the growth in the use of social networks and then answer, in **English**, the questions below.

You now have one minute to study the questions for item number one.

- (m/f)** Depuis la création d'Internet et le développement des réseaux sociaux, un phénomène très inquiétant est apparu: on peut maintenant exprimer en public des opinions extrêmes et même illégales. On constate que les réseaux sociaux peuvent faciliter la transmission au grand public d'idées néfastes comme le racisme, l'antisémitisme et le terrorisme et donc diffuser des points de vue marginaux et dangereux. Ceci est devenu possible pour deux raisons; premièrement parce que les nouvelles technologies permettent à tous de s'exprimer en ligne, tout en restant anonymes et deuxièmement parce que les démocraties occidentales protègent la liberté d'expression et refusent en principe de censurer les opinions.

Le problème est qu'il est très difficile de contrôler Internet. On accuse régulièrement les réseaux sociaux de publier des vidéos de propagande terroriste, des tweets antisémites et autres appels à la violence. Facebook, par exemple a embauché, sous la pression des gouvernements, 3000 modérateurs supplémentaires pour contrôler les discussions en ligne. Poussée par les attentats terroristes en Grande-Bretagne, la première ministre britannique a annoncé en 2017 son intention d'imposer des contrôles très stricts aux réseaux sociaux, mais ce projet n'a pas l'accord de tout le monde.

Les grandes questions qui se posent sont les suivantes: qui doit vraiment décider de ce qu'on peut dire ou ne pas dire en ligne? Et comment respecter la liberté d'expression tout en protégeant le public en même temps?

La meilleure solution pour l'avenir sera peut-être d'éduquer les internautes pour qu'ils apprennent à débattre en ligne tout en respectant les autres et sans violence.

(3 minutes)

(t) Item number two

Listen to the conversation between Carole and Jacques who are discussing the dangers of the Internet and then answer, in **English**, the questions below.

You now have one minute to study the questions for item number two.

- (f) Salut Jacques! Tu sais, je suis vraiment d'accord avec cette analyse d'Internet et je me demande si Internet n'est pas la pire des inventions de l'homme. Je suis vraiment horrifiée par tous les commentaires insultants ou agressifs que je vois sur les réseaux sociaux.
- (m) Mais non enfin Carole, tu exagères! Au contraire, les réseaux sociaux sont très positifs. Ils permettent aux gens de discuter sur un pied d'égalité. Quand on est anonyme, quand on parle avec des personnes qu'on ne connaît pas, on peut avoir un débat vraiment honnête sans être influencé par notre famille, nos amis ou notre origine sociale. C'est important et c'est démocratique!
- (f) Je crois que tu es trop idéaliste Jacques! Moi je crois que les gens disent des choses inacceptables qu'ils n'oseraient pas dire face à face. Regarde aussi combien de cas de racisme ou de cyber-intimidation on voit tous les jours sur les réseaux sociaux!
- (m) C'est un problème, je le reconnais, mais il n'y a pas de solution idéale! Tu dois bien admettre que personne ne peut prétendre contrôler tout ce qu'on dit sur le web. Je pense que c'est parce que nous vivons dans des pays libres et à mon avis, c'est une liberté essentielle de pouvoir s'exprimer! Grâce aux réseaux sociaux, on peut par exemple soutenir une cause importante comme la protection de l'environnement ou signer une pétition en ligne pour influencer une décision du gouvernement — c'est très important car cela donne le pouvoir au peuple!
- (f) Oui, bien sûr, je suis bien d'accord avec toi. Grâce à Internet on peut faire beaucoup de bonnes choses. Mais il faut avouer qu'il y a trop d'informations disponibles autour de nous! Il y a beaucoup de fausses informations sur Internet, et les réseaux sociaux distribuent les rumeurs à grande vitesse! Il est parfois très difficile de distinguer le vrai du faux, alors on ne sait plus à quels sites faire confiance aujourd'hui.
- (m) Mais Carole, il faut qu'on devienne plus responsables en tant qu'utilisateurs d'Internet! Il faut que les internautes apprennent à choisir des sites fiables, à vérifier leurs sources et à confirmer les nouvelles avec d'autres sites pour éviter la désinformation. C'est la responsabilité de nous tous à l'ère informatique.
- (f) D'accord, moi je veux bien, mais que faire du côté vraiment dangereux d'Internet? Tu sais bien que beaucoup de gens l'utilisent avec des intentions criminelles. On peut apprendre à fabriquer une bombe, on peut acheter des armes, des faux-papiers et de la drogue ou faire circuler des images choquantes. Cela fait peur car il est très difficile d'en identifier les utilisateurs, et ils peuvent donc continuer leurs activités sans être détectés par la police. C'est bien la preuve que cette nouvelle technologie ne peut pas être contrôlée!
- (m) Tu sais, toutes les inventions ont du bon et du mauvais. Moi, je crois qu'il faut prendre des risques car je ne peux pas imaginer le monde sans avoir toute information à portée de la main, sans le contact immédiat de ma famille et mes amis, ou sans la possibilité de joindre mes collègues et de travailler n'importe où et n'importe quand. Alors, il y a peut-être un prix à payer, mais à mon avis, cela en vaut vraiment la peine!

[Turn over

- (f) Ah! Avec des gens enthousiastes comme toi, il est impossible de discuter vraiment! Je crois qu'il faudra qu'on continue cette conversation sur Facebook, tu ne crois pas?
- (t) End of recording.

[END OF TRANSCRIPT]